

pourra se mettre à l'œuvre d'une manière efficace. J'espère pouvoir compter avec assurance sur la coopération et le bon vouloir de tous les hommes bien disposés et véritablement amis de leur pays.

II. Je croirais manquer à un devoir rigoureux de ma charge pastorale, en ne signalant point le danger que présentent les mauvaises lectures. C'est un poison subtil propre à corrompre et à tuer, non pas le corps, mais l'âme, le cœur lui-même. Néanmoins, avec le grand nombre d'écoles qui s'élèvent sur tous les points, le goût de la lecture se répand de plus en plus. Bien dirigé, il peut être la source des plus douces jouissances, des plus pures délices, des connaissances les plus utiles ; mais, entre les mains d'une jeunesse inexpérimentée, il peut devenir un instrument de ruine morale, de mort spirituelle.

- Oui, la bonne presse, par ses publications sérieuses et édifiantes, fournit sans cesse une nourriture saine et vivifiante, tandis que la mauvaise presse, par ses livres et ses journaux remplis de doctrines fausses, de descriptions de mœurs lascives et d'exemples pernicieux, infiltre dans les jeunes imaginations le principe de tous les vices, d'un naturalisme odieux, le doute d'abord, puis la négation de tout devoir, de toute religion.

Ah ! jamais les pasteurs de l'Eglise, jamais les parents ne sauraient se montrer trop vigilants sur le choix des livres et des journaux qu'ils laissent s'introduire dans leur paroisse ou leur famille. Qu'ils ne permettent pas la lecture d'un livre où l'enseigne-